WIKIPÉDIA

Portugais

Le **portugais** (en portugais *português*) est une langue appartenant à la branche romane de la famille des langues indo-européennes. Les locuteurs du portugais s'appellent les « lusophones ».

Le portugais occupe la sixième place des langues les plus parlées dans le monde si l'on tient compte du nombre de personnes dont c'est la langue maternelle. Il est la langue la plus parlée en Amérique du Sud[3] et de l'hémisphère sud[4], mais seconde en Amérique latine, après l'espagnol (plus du tiers de la population de l'Amérique latine parle le portugais). En Afrique, le portugais se présente comme une importante langue véhiculaire dans les anciennes colonies portugaises. Il représente au total 234 millions de locuteurs dont c'est la langue maternelle[1] dans le monde et est ainsi la troisième langue européenne la plus parlée en tant que langue maternelle après l'espagnol (406 millions) et l'anglais (335 millions), et représente 4 %[5] du PIB mondial. C'est aussi la cinquième langue par le nombre de pays ayant le portugais comme langue officielle[5] et la septième pour le nombre de traductions à destination du portugais[5]

La « langue de Camões » est parlée au Portugal, y compris l'archipel de Madère et celui des Açores, au Brésil, en Angola, au Mozambique, au Cap-Vert, en Guinée-Bissau, en Guinée équatoriale, à Sao Tomé-et-Principe, au Timor oriental, à Goa (Inde), à Daman et Diu (Inde), Malacca en Malaisie et à Macao (Chine). Il appartient à la famille des langues ibéro-romanes et présente de nombreuses similitudes avec le castillan. Au-delà de ses origines fortement latines, 20 % du lexique portugais tire ses racines ailleurs, en particulier de la langue arabe mais aussi notamment de l'occitan. En Galice (Espagne) est parlé le galicien, avec qui il est très étroitement apparenté. Au Brésil, le tupi-guarani en a influencé le vocabulaire.

Les normes de la langue portugaise sont régies par l'*Instituto Internacional da Língua Portuguesa* et la *Comunidade dos Países de Língua Portuguesa*.

Des créoles à base portugaise sont parlés au Cap-Vert, en Guinée-Bissau, au Sénégal et à Sao Tomé-et-Principe.

Portugais

Pays	Angola Brésil Cap-Vert Guinée-Bissau Inde (Daman et Diu, Goa) Macao Mozambique Portugal Sao Tomé-et-Principe Timor oriental Guinée équatoriale
Région	Europe, Amérique, Afrique, Asie
Nombre de locuteurs	234 millions[1]
Nom des locuteurs	lusophones
Typologie	SVO flexionnelle

Classification par famille

- langues indo-européennes
  - langues romanes
    - langues ibéro-romanes
      - **portugais**

Statut officiel

Langue officielle	Angola Brésil Cap-Vert Guinée-Bissau Guinée équatoriale Macao Mozambique Portugal Sao Tomé-et-Principe Timor oriental Union européenne
Régi par	Instituto Internacional de Língua Portuguesa, Comunidade dos Países de Língua Portuguesa

Sommaire

Histoire

Classification

Caractéristiques

Répartition géographique
- Statut officiel
- Deuxième langue
- Perspectives d'évolution
- Dialectes
  - Brésil
  - Portugal
- Langues dérivées

Cours de langue et culture portugaise

Écriture
- Réforme de l'orthographe portugaise

Lexique
- Mots d'origine arabe
- Autres mots

Phonologie
- Voyelles
- Consonnes
- Prononciation

Grammaire

Exemples

Notes et références

Voir aussi
- Bibliographie
- Articles connexes
- Liens externes

Codes de langue

ISO 639-1	pt
ISO 639-2	por
ISO 639-3	por (http://www-01.sil.org/iso639-3/documentation.asp?id=por)
IETF	pt
Linguasphere	(http://www.hortensj-garden.org/index.php?tnc=1&tr=lsr&nid=51-AAA-a)2 51-AAA-a[2]

Échantillon

Article premier de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (http://www.ohchr.org/EN/UDHR/Pages/Language.aspx?LangID=por) (voir le texte en français (https://www.un.org/fr/universal-declaration-human-rights/index.html))

Artigo 1°: Todos os seres humanos nascem livres e iguais em dignidade e em direitos. Dotados de razão e de consciência, devem agir uns para com os outros em espírito de fraternidade.

Carte

- Langue maternelle
- Langue officielle et administrative
- Langue culturelle ou additionnelle
- Minorités de langue portugaise
- Créoles à base portugaise

Histoire

Arrivant dans la péninsule Ibérique en 218 av. J.-C.[6], les Romains apportent le latin vulgaire d'où descendent toutes les langues romanes. La langue est répandue par les soldats, les colons et les commerçants qui construisent des villes romaines principalement près des colonies des civilisations antérieures des Lusitaniens.

Entre 409[7] et 711[8] apr. J.-C., l'Empire romain d'occident s'effondre et la péninsule Ibérique est conquise par les peuples germaniques (ce sont les Invasions barbares). Les occupants, essentiellement Suèves et Wisigoths, adoptent la culture romaine et les dialectes en latin vulgaire de la péninsule.

Après l'invasion mauresque de 711, l'arabe devient la langue administrative des régions conquises, mais la population continue à parler essentiellement une forme de roman communément appelé « mozarabe ». L'influence de l'arabe sur les dialectes romans parlés dans les royaumes chrétiens européens a été faible, affectant principalement leur lexique[9].

Les documents les plus anciens en langue portugaise, entrecoupés de nombreuses phrases latines, sont des documents notariaux du IXe siècle. Cette phase est connue sous le nom de « proto-portugais » (entre le IXe et le XIIe siècle). Le Portugal devient un royaume indépendant avec le Royaume de León en 1139, sous le roi Alphonse Ier de Portugal. Dans la première période du vieux-portugais — période galaïco-portugaise (du XIIe au XIVe siècle) — la langue devient progressivement d'usage général. Pendant quelque temps, le galaïco-portugais est la langue de prédilection pour la poésie lyrique en Hispania chrétienne[Quoi ?][10], comme l'occitan est la langue de la littérature occitane pour les troubadours. En 1290, le roi Denis Ier de Portugal crée la première université portugaise à Lisbonne (*Estudos Gerais*, déplacée plus tard à Coimbra), et décrète que le portugais, jusque-là simplement appelé « langage commun » devient la langue officielle[réf. nécessaire].

Poésie Médiévale

Das que vejo
nom desejo
outra senhor se vós nom,
e desejo
tam sobejo,
mataria um leon
senhor do meu coraçom:
fim roseta,
bela sobre toda fror,
fim roseta,
nom me meta
em tal coita voss'amor!

João de Lobeira
(1270–1330)

Dans la seconde période du vieux-portugais, du XIVe au XVIe siècle, avec les explorations portugaises, la langue se répand dans de nombreuses régions d'Asie, d'Afrique et d'Amérique. Au XVIe siècle, il devient une langue véhiculaire en Asie et en Afrique, utilisée pour l'administration coloniale et le commerce mais aussi pour les communications entre les responsables locaux et les Européens de toutes nationalités. Sa diffusion est facilitée par les mariages mixtes entre Portugais et les populations autochtones, et son association avec les efforts des missionnaires catholiques conduit à l'appellation « kristang » (du mot *cristão* : chrétien) de certains créoles et pidgins portugais dans de nombreuses régions d'Asie. La langue continue à être populaire dans certaines parties d'Asie jusqu'au XIXe siècle, dans les communautés chrétiennes lusophones d'Inde, de Ceylan, de Malaisie et d'Indonésie[11].

Carte chronologique montrant le développement et l'évolution des langues parlées dans la péninsule ibérique de l'an 1000 à nos jours.

La fin de la période du vieux-portugais est marquée par la publication du *Cancioneiro Geral* de Garcia de Resende en 1516. Le début du portugais moderne au XVIe siècle est caractérisé par une augmentation du nombre de mots empruntés au latin et au grec classique, enrichissant le lexique.[réf. nécessaire]

Classification

Le portugais appartient au groupe ibéro-roman des langues romanes. Son ancêtre est le galaïco-portugais d'où sont issus également le galicien et le fala[12].

Caractéristiques

Principales caractéristiques évolutives du portugais moderne dans l'ensemble roman, et en particulier par rapport aux langues voisines (seules les divergences sont indiquées pour le galicien) :

- Chute de *-l-* et *-n-* intervocaliques[13] : GENERALIS > *geral* ; SALIRE > *sair*.
- Présence de voyelles nasales[14] (avec caractère phonologique, trait absent du reste de la péninsule Ibérique, y compris du galicien).
- Comme globalement dans les autres langues romanes occidentales, vocalisation des consonnes occlusives sourdes intervocaliques.
- Simplification des consonnes géminées latines, sans palatalisation des groupes latins -LL- et -NN- (contrairement au reste de l'ibéro-roman et au catalan)[14] : GALLAECUS > *galego*, ANNUS > *ano*.
- Absence de diphtongaison de Ĕ et Ŏ toniques latins (comme en catalan, et contrairement au castillan et à une partie de l'astur-léonais) : METUS > *medo*.
- Maintien des diphtongues archaïques *ei* et *au* (> *ou*/*oi*), monophtonguées en castillan et catalan[13] : FERRARIUS > *ferreiro* ; CAUSA > *cousa*.
- Palatalisation des groupes initiaux PL-, KL-, FL- > *ch*[14]. À rapprocher d'un phénomène parallèle en castillan (qui donne [ʎ]).
- Système vocalique tonique à sept éléments, avec maintien de l'opposition entre *e* et *o* ouverts ou fermés, comme dans la plupart des langues romanes et contrairement au castillan (qui a un système simplifié de cinq voyelles, aussi bien toniques qu'atones). Ce système interfère avec des phénomènes d'harmonisations vocaliques (l'aperture des *o* et, dans une moindre mesure, *e* toniques peut être conditionnée par le timbre de la syllabe finale)[15].
- De façon schématique, réduction à trois éléments du système vocalique atone[13], avec simplification de oppositions a/e et o/u (phénomène parallèle au catalan oriental) : [ɐ] (< *a*, *e*), [u] (< *o*, *u*) et [i] (< *i*). Ce phénomène n'est néanmoins pas parfaitement régulier et connaît des variations dialectales. *o* se maintient par exemple généralement en position initiale absolue (ou produit par endroits une diphtongue)[13]. Il est moins marqué en portugais du Brésil[16], sauf pour le [ɐ ~ ə ~ a], [i ~ ɪ ~ e] et [u ~ ʊ ~ o] à la fin des mots ou entre les phonèmes /t/, /d/ et /s/, /z/.
- Comme en catalan, conservation de [ʎ] roman, issu de LI/LY latin (> [x] en castillan)[17].
- Maintien de [v] roman (absence de bêtacisme), contrairement au galicien, au castillan et à la plus grande partie du catalan[14,18].
- Palatalisation de *-s* implosif[14] : *fazimos* > [fɐ ˈzimuʃ].
- Maintien du groupe roman *-it* issu de -CT latin[14] (palatalisé en castillan et simplifié en catalan) : FACTUM > *feito*, contre *hecho* (esp.) et *fet* (cat.).
- Conservation du *f-* initial, comme en catalan, et contrairement au castillan (qui supprime la plupart du temps) et à l'astur-léonais (qui présente un état intermédiaire).

Répartition géographique

Le portugais est la langue maternelle de la majorité de la population du Portugal (95 %, soit 10 millions de locuteurs[19,20] auxquels s'ajoutent 4,9 millions d'expatriés[21]), du Brésil (95 %, soit 205 millions[22]), de Sao Tomé-et-Principe (95 %[23] à 99,8 %[24]) et de l'Angola (60 %[25]) et est la langue la plus parlée au Mozambique (50,4 % selon le recensement de 2007 mais seulement 10,7 % dont c'est la langue maternelle (soit 2 millions de locuteurs), en forte progression (1,2 % en 1980 et 6,5 % en 1997)[26]). En 1983 il est parlé par 11,5 % de la population de la Guinée-Bissau[27].

Aucune donnée n'est disponible pour les îles du Cap-Vert dont presque toute la population est bilingue, la population monolingue parlant le créole du Cap-Vert. [réf. nécessaire]

De petites communautés lusophones subsistent dans d'anciennes colonies portugaises telles que Malacca en Malaisie et à Macao, où il est parlé par 2,4 % de la population[28], au Timor oriental (35 %[29]) et dans certaines parties de l'Inde, telles que Goa[30] et Daman et Diu[31], ou il est parlé en seconde langue par 20 000 personnes, et 5 000 personnes en langue maternelle (soit 25 000 personnes).

Il est également parlé par des communautés immigrées en Afrique du Sud (entre 300 000 et 600 000 personnes[32]), en Andorre (15,4 %[33]), en Australie (0,13 % soit 25 779 personnes le parlent chez eux d'après le recensement de 2006[34]), aux Bermudes (3,6 %[35]), au Canada (0,72 % soit 219 275 personnes d'après le recensement de 2006[36,37] mais entre 400 000 et 500 000 d'après Nancy Gomes[38]), en France[39], au Japon[40], à Jersey (4,6 %[41]), au Luxembourg (9 %[42]), en Namibie[43], au Paraguay (10,7 % soit 636 000 personnes[44]), en Suisse (196 000 nationaux en 2008[45]), au Venezuela (1 à 2 %, soit 254 000 à 480 000 personnes[46,38]) et aux États-Unis (0,24 % soit 687 126 personnes selon l'*American Community Survey* de 2007[47]) principalement en Floride[48], au Massachusetts[49], au Californie, au New Jersey[50], dans l'État de New York[50,51] et à Rhode Island[52].

Statut officiel

Actuellement, le portugais est la langue officielle de l'Angola, du Brésil, du Cap-Vert, de la Guinée-Bissau, du Portugal, de Sao Tomé-et-Principe et du Mozambique[53]. Il est également l'une des langues officielles de la région administrative spéciale de Macao (avec le chinois) et du Timor oriental, (avec le tétoum).

Statut officiel du portugais dans le monde.

Le portugais est la langue officielle de plusieurs organisations internationales. La Communauté des pays de langue portugaise[53] se compose de huit pays indépendants dont la langue officielle est le portugais. C'est également une langue officielle de l'Union européenne, représentant 3 % de sa population[54], et majoritaire dans le Mercosur, de l'Organisation des États américains, de l'Organisation des États ibéro-américains, de l'Union des Nations sud-américaines, et de l'Union africaine (une des langues de travail) et l'une des langues officielles d'autres organisations[réf. nécessaire].

Deuxième langue

L'Uruguay a conféré au portugais un statut égal à l'espagnol dans son système éducatif le long de la frontière nord avec le Brésil. Dans le reste du pays, il est enseigné comme matière obligatoire à partir de la 6e depuis 2008[55].

Il est aussi offert obligatoirement par les écoles secondaires en Argentine[56] et comme option au Venezuela[57], en Zambie[58], au Congo[59], au Sénégal[59], en Namibie[59], au Swaziland[59], en Côte d'Ivoire[59] et en Afrique du Sud[59].

Le portugais est aussi très important, et souvent parlé en seconde langue au Guyana, au Suriname, en Guyane Française et dans le sud du Venezuela, autant de territoires frontaliers avec le Brésil.

Perspectives d'évolution

Selon les estimations de l'UNESCO, la langue portugaise a le plus fort potentiel de croissance en tant que langue internationale en Afrique du Sud et en Amérique du Sud[60]. Les pays lusophones d'Afrique devraient compter une population s'élevant à 83 millions de locuteurs d'ici 2050. Au total, les pays de langue portugaise devraient compter 335 millions[61] de locuteurs cette même année[60].

Depuis que le Brésil a signé, en 1991, le traité du marché économique de l'Amérique du Sud (Mercosur) avec d'autres nations, comme l'Argentine, l'Uruguay et le Paraguay, et que le portugais en est la langue de travail, il y a un regain d'intérêt pour l'étude du portugais dans les pays d'Amérique du Sud[62]. Le poids démographique du Brésil dans le continent (51 %) continuera de renforcer la présence de la langue dans la région. [réf. nécessaire]

Même si, après la cession de Macao à la Chine en 1999, l'utilisation du portugais était en baisse en Asie, il redevient une langue d'avenir, principalement parce que le Timor oriental a augmenté le nombre de ses locuteurs au cours des cinq dernières années, mais aussi en raison de l'augmentation des liens financiers et diplomatiques chinois avec les pays lusophones[63].

En juillet 2007, le président Teodoro Obiang Nguema Mbasogo a annoncé la décision du gouvernement de faire du portugais la troisième langue officielle de la Guinée équatoriale, afin de respecter les exigences pour devenir membre à part entière de la Communauté des pays de langue portugaise (CPLP). Le portugais est donc devenu la troisième langue officielle du pays avec le français et l'espagnol, en 2011[64].

Estação da Luz, musée de la langue portugaise, à São Paulo, Brésil.

En mars 1994, le *Bosque de Portugal* est créé dans la ville brésilienne de Curitiba. Le parc abrite le mémorial de langue portugaise, qui honore les immigrants portugais et les pays qui ont adopté la langue portugaise. À l'origine, il y avait sept nations représentées par des piliers, mais avec l'indépendance du Timor oriental, un autre pilier est ajouté pour ce pays en 2007[65]. En mars 2006, le Musée de la langue portugaise, musée interactif sur la langue portugaise, est fondé à São Paulo, au Brésil, la ville comptant le plus grand nombre de lusophones dans le monde[66].

Dialectes

[réf. nécessaire]

Les dialectes portugais sont des variantes n'ayant pas suffisamment d'écarts par rapport à la norme officielle pour être considérés comme des langues distinctes. Les différences entre les dialectes portugais sont, pour la plupart, la phonologie, la fréquence d'utilisation de certaines formes grammaticales et la distance entre les niveaux formels et informels.

Ces dialectes se répartissent en deux groupes, ceux apparentés au portugais du Brésil et ceux apparentés au portugais du Portugal. Pour des raisons historiques, les dialectes d'Afrique et d'Asie font partie du deuxième groupe, même si certains aspects phonétiques, en particulier la prononciation des voyelles atones, ressemblent plus au portugais du Brésil qu'au portugais du Portugal. Les différences ne nuisent cependant pas trop à la compréhension entre locuteurs de différents dialectes.

Brésil

Les tentatives de classification des dialectes du Brésil sont peu nombreuses et la plus importante a été faite en 1922 (et revue en 1953) par le philologue Antenor Nascentes[67] :

- *Falares do Norte* (dialectes septentrionaux) :
  - *Nordestino* :
    - 2. *Cearense* : Ceará.
    - 7.*Nordestino* [68] : Nordeste (Alagoas, Sergipe, Ceará, Pernambuco, Paraíba et Rio Grande do Norte ont une façon particulière de parler)[69].
  - *Amazônico* :
    - 8. *Nortista* : Bassin amazonien.
  - *Baiano* :
    - 3. *Baiano* : Bahia.

Dialectes portugais au Brésil.

- *Falares do Sul* (dialectes méridionaux) :
  - *Fluminense* :
    - 4. *Fluminense* [70] : État de Rio de Janeiro et sud de Espírito Santo.
    - *Carioca* : ville de Rio de Janeiro.
  - *Mineiro* :
    - 6. *Mineiro* : centre de Minas Gerais (la ville de Belo Horizonte possède son propre accent).
  - *Sulista* :
    - 1. *Caipira* : intérieur de l'État de São Paulo, sud de Minas Gerais et de Goiás, nord du Paraná et est de Mato Grosso do Sul.
    - 5. *Gaúcho* : Rio Grande do Sul (nombreux accents distincts en raison de l'afflux d'immigrants européens d'origines diverses).
    - 9. *Paulistano* : ville de São Paulo et zones orientales de l'État de São Paulo.
    - 10. *Sertanejo* : Goiás et Mato Grosso.
    - 11. *Sulista* : Paraná et Santa Catarina (les villes de Curitiba, Florianópolis et Itapetininga ont des accents distincts).

Portugal

La classification généralement acceptée suit celle de Luís Filipe Lindley Cintra de 1971[71,72] :

- dialectes *transmontano* et *alto-minhoto* :
  - 4. *Alto-Minhoto*[73] — District de Viana do Castelo,
  - 10. *Transmontano*[74] — Trás-os-Montes et Haut Douro ;
- dialectes *baixo-minhotos-durienses-beirões* :
  - 5. *Baixo-Beirão*; *Alto-Alentejano*[75] — districts de Castelo Branco et de Portalegre,
  - 6. *Beirão*[76] — districts de Viseu et de Guarda,
  - 9. *Nortenho*[77] — districts de Braga et de Porto ;
- dialectes du centre litoral :

Dialectes du portugais au Portugal.

    - 7. *Estremenho*[78] — régions de Coimbra et de Lisbonne (le dialecte de Lisbonne a des caractéristiques particulières non partagées avec celui de Coimbra) ;
- dialectes du Centre intérieur et du Sud :
    - 2. *Alentejano*[79] — Alentejo,
    - 3. *Algarvio*[80] — Algarve (il y a un dialecte particulier dans une petite partie de l'ouest de l'Algarve) ;
- dialectes insulaires :
    - 1. *Micaelense (Açoriano)*[81] — Açores,
    - 8. *Madeirense*[82] — Madère.

Langues dérivées

1. *Crioulo cabo-verdiano*[83] — créole du Cap-Vert.
2. *Damaense* — Daman et Diu, Inde.
3. *Timorense*[84] — portugais du Timor oriental.
4. *Goês* — Goa, Inde.
5. *Guineense*[85] — créole de Guinée-Bissau.
6. *Macaísta* ou *patuá*[86] — patois macanais (Macao, Chine).
7. *Moçambicano*[87] — portugais du Mozambique.
8. *Santomense*[88] — Sao Tomé-et-Principe.
9. Dialectes portugais de l'Uruguay.
10. Le papiamento, est une langue créole des Antilles néerlandaises. Il est parlé à Aruba, Bonaire et Curaçao avec des variantes locales.

Pour le cas particulier du galicien, il forme avec le portugais le diasystème galaïco-portugais car il partage la même base structurelle et est mutuellement compréhensible. Il y a cependant deux courants idéologiques qui s'opposent pour dire que le galicien est un dialecte du portugais ou une langue différente.

Le courant officiel et majoritaire prône la différenciation, le galicien écrit suivant des normes proches de l'espagnol, rompant ainsi avec l'orthographe traditionnelle du galaïco-portugais médiéval.

Le courant minoritaire appelé « réintégrationniste » défend en raison de l'origine commune et de la grande similitude des deux langues, un rapprochement grammatical et orthographique avec le reste du monde lusophone afin d'éviter que le galicien ne finisse par être absorbé par le castillan, langue dominante dans l'espace espagnol. Le galicien est ainsi parfois appelé : *galego-português*, *português da Galiza* ou encore *portugalego*.

Cours de langue et culture portugaise

Les cours de langue et culture portugaise, notamment présents en Suisse et au Liechtenstein, ont pour objectif de promouvoir le développement harmonieux des enfants et des jeunes portugais ne vivant pas dans un pays lusophone tel que le Portugal. Ainsi, on va agrandir les compétences linguistiques orales et écrites des enfants et des jeunes, mais aussi faciliter la communication au sein de la famille et des amis du pays d'origine (si on est dans le cas de la migration où l'enfant n'y a pas ou presque pas été scolarisé. Ainsi, c'est non seulement un moyen de soutenir le développement d'une identité multiculturelle, mais aussi d'assurer les compétences linguistiques des enfants et des jeunes dans la langue portugaise. [réf. nécessaire]

Le multilinguisme est aujourd'hui reconnu : il aiderait non seulement à l'apprentissage d'autres langues, mais est aussi valorisé dans le milieu professionnel. Par conséquent, l'opportunité d'avoir des cours de langue et culture ne peut être que bénéfique. [réf. nécessaire]

Écriture

Le portugais s'écrit au moyen de l'alphabet latin complété par des diacritiques (le tilde sur les voyelles ‹ a › et ‹ o ›, qui est l'ancien signe médiéval marquant l'abrègement du /n/, par exemple *pan* (« pain ») est devenu *pão* ; cédille ; accent circonflexe ; accent aigu ; accent grave) et des digrammes ; ‹ nh › (équivalent à ‹ ñ › en espagnol ou au ‹ gn › français), ‹ lh › (équivalent à ‹ ll › en espagnol ou à ‹ gl(i) › en italien), ‹ ch › — dont les deux premiers, ‹ nh › et ‹ lh ›, sont des conventions graphiques empruntées à l'occitan[89]. Il existe quelques différences entre l'orthographe du Brésil et celle d'autres pays lusophones. Le portugais du Portugal n'utilisait pas, jusqu'à la réforme de 1990, les lettres k, w et y.

Réforme de l'orthographe portugaise

Un projet d'uniformisation de la langue portugaise, visant à modifier l'orthographe de plusieurs centaines de mots, a vu le jour en 1990 sous le nom officiel d'« accord orthographique de la langue portugaise ». Ce traité international a été ratifié par le Portugal (1991), le Brésil (1995), le Cap-Vert (1998), Sao Tomé-et-Principe (2006), le Timor oriental (2009)[90] et la Guinée-Bissau (2009)[91]. Un « second protocole modificatif » permettant son utilisation dès la ratification par trois pays a été ratifié par le Brésil (2004), Cap-Vert (2005), Sao Tomé-et-Principe (2006) et le Portugal (2008). Il est donc techniquement en vigueur suivant le droit international depuis le 1er janvier 2007[92]. Le parlement portugais a voté en 2008 pour un délai de six ans pour son implémentation tandis que le Brésil a légiféré en 2008, maintenant les deux orthographes valides jusqu'en 2012.

Les partisans de la réforme soulignent ses multiples avantages, parmi lesquels la simplification des recherches sur Internet et un jargon juridique uniformisé pour les contrats internationaux. Cette réforme ne concerne que 2 000 des quelque 110 000 mots que le lexique portugais standard comprend[93] ; cependant, 75 % des changements doivent être effectués par le Portugal affectant 1,6 % du lexique utilisé contre 0,5 % du lexique du Brésil[94]. Les autorités portugaises y voient un argument supplémentaire en faveur de leur vieille ambition de faire adopter le portugais comme langue officielle à l'Organisation des Nations unies, qui en comptent actuellement six (anglais, espagnol, français, chinois, arabe et russe).

Les changements au Portugal visent à rendre l'orthographe plus proche de la façon dont les mots sont prononcés en supprimant les consonnes silencieuses, comme le faisaient déjà les Brésiliens. Ainsi *óptimo* (très bon ou génial) devient *ótimo* et *acção* (action) devient *ação*. Le nouvel alphabet comporte vingt-six lettres grâce à l'ajout du k, du w et du y, pour accueillir des mots comme *hacker* et *kwanza*, la monnaie angolaise. Au Brésil, le tréma disparaît sauf pour les adjectifs dérivés de noms propres d'origine étrangère (*mülleriano* pour « de Müller »).

Lexique

La plus grande partie du lexique portugais vient du latin. Il y a cependant des mots empruntés d'origine arabe, à la suite de l'occupation maure durant cinq siècles, et d'origine africaine et asiatique, adoptés durant les découvertes portugaises.

Mots d'origine arabe

Plusieurs centaines de mots d'origine arabe entrent dans le lexique portugais entre le IXe et XIIIe siècles. Ceux-ci sont souvent reconnaissables à l'utilisation de l'article arabe *a*(*l*)- en début de mot, et incluent beaucoup de mots communs. Voici une liste non exhaustive de quelques mots à usage courant :

Mot portugais	Traduction	Mot arabe d'origine
azeite	huile d'olive	az-zeit (أَلْزيت) (l'huile)
azeitona	olive	az-zeitwn (الزيتون) (l'olive)
alcachofra	artichaut	al-ḫaršwf (الخرشوف) (l'épine de la terre)
açúcar	sucre	as-sukkar (السكّر) (le sucre)
aldeia	village	ad-ḍay'ah (الضيعة) (le village)
alface	laitue	al-khass (الخس) (la laitue)
almofada	coussin	al-muḫada (المخدة) (le coussin)
armazém	entrepôt	al-maḫzan (المخزن) (l'entrepôt)
alfazema	lavande	al-ḫazāmi (الخزامي) (la lavande)
alguacil	huissier	al-ḡazil (الغزل) (l'archer)
arroz	riz	al-aruz (الأرز) (le riz)
até	jusque	hatta (حتى) (*idem*)
cenoura	carotte	safunnāryah (سفنارية) (*idem*)
garrafa	bouteille	ǧarāfa (غرافة) (*idem*)
há	voici, il y a	hā (ها) (*idem*)
marfim	ivoire	'aẓam al-fyl (عظم الفيل) (os d'éléphant)
oxalá	pourvu que (littéralement *Dieu veuille que*)	inch'Allah (ان شاء الله) (Si Dieu le veut)
refém	otage	rahan (رهن) (idem)
xarope	sirop	šrāb (شراب) (idem)

Autres mots

Les peuples préromains (Celtibères, Lusitaniens et Gallaeci) ont légué un nombre très limité de mots, souvent communs avec le castillan. Quelques exemples sont : *abóbora* (*citrouille*) et *bezerro* (*veau de moins de un an*), du celtibère et *cerveja* (*bière*), du celte.

Quelques mots proviennent des peuples germaniques ayant occupé la péninsule Ibérique à partir du ve siècle. La plupart de ces mots sont liés à la guerre : *espora* (*éperon*), *estaca* (*pieu*) et *guerra* (*guerre*), du gotique *spaúra*, *stakka* et *wirro*, respectivement. Des traces sont aussi trouvées dans des toponymes tels que Ermesinde, Esposende et Resende où « *sinde* » et « *sende* » viennent du germanique *sinths* (*expédition militaire*) et dans le cas de Resende, le préfixe *re* vient du germanique *reths* (*assemblée*).

À partir du xve siècle et de l'expansion maritime du Portugal, des mots japonais, tel *katana* qui donna *catana* (*machette*), et cantonais, tel *chá* qui donna *chá* (*thé*) furent adoptés. Ce fut aussi le cas de certains mots des langues amérindiennes comme le taino (*batata* pour *pomme de terre*), les langues tupi-guarani (*naná* et le tupi *ibá cati*, respectivement deux espèces d'ananas, donnent *ananás* et *abacaxi*) et le guarani (*tucan* qui donne *tucano* « toucan »). Plus tard, d'autres mots d'origine africaine intègrent le lexique portugais comme *cafuné* (*caresse de la tête*), *caçula* (*benjamin*) et *bungular* (*danser comme un serpent*), qui viennent du kimbundu, respectivement *kifumate*, *kusula* et *kubungula*.

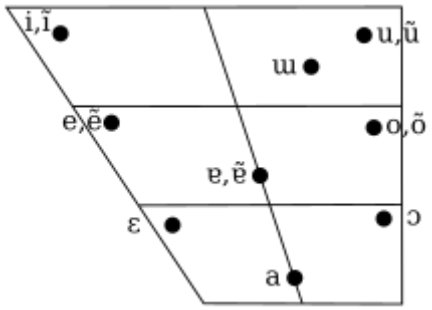
Finalement, un flux constant de mots d'autres langues européennes vient compléter le vocabulaire. Par exemple, *melena* (*boucle de cheveu*) et *fiambre* (*jambon*) viennent de l'espagnol ; *crochê*, *paletó*, *batom* (*rouge à lèvres*) et *filete* du français *crochet*, *paletot*, *bâton* et *filet* ; *macarrão* (*macaroni*), *piloto* (*pilote*), *carroça* (*charrette*) et *barraca* (*baraque*) de l'italien *maccherone*, *pilota*, *carrozza*, *baracca* ; et *bife* (*steak*), *futebol*, *revólver*, *estoque*, *folclore*, de l'anglais *beef*, *football*, *revolver*, *stock*, *folklore*.

Phonologie

Il y a un maximum de neuf voyelles orales et dix-neuf consonnes, bien que certaines variétés de la langue aient moins de phonèmes (le portugais brésilien comporte huit voyelles orales). Il y a également cinq voyelles nasales, que certains linguistes regardent comme allophones des voyelles orales, dix diphtongues orales et cinq diphtongues nasales. En tout, le portugais brésilien a treize voyelles[95,96].

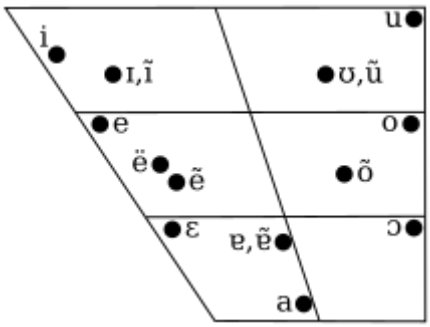
Voyelles

Aux sept voyelles du latin vulgaire, le portugais européen a ajouté deux voyelles moyennes centrales, dont l'une tend à être élidée quand on parle rapidement, ainsi que l'*e* caduc du français (représenté sous la forme /ɯ̞/ ou /ɨ/ ou /ə/). Les voyelles mi-fermées /e o/ et les voyelles mi-ouvertes /ɛ ɔ/ sont quatre phonèmes distincts, qui se déclinent en diverses formes d'alternance vocalique. Comme le catalan, le portugais utilise l'articulation des voyelles pour faire un contraste entre les syllabes toniques et les syllabes atones : les voyelles isolées tendent à être fermées et parfois centralisées quand elles sont atones. Les diphtongues nasales se trouvent surtout à la fin des mots.



Le tableau de monophtongues du portugais de Lisbonne.

Consonnes



Le tableau de monophtongues du portugais de São Paulo[97].

Consonnes du portugais[98, 99]

	Bilabiale		Labio-dentale		Dentale		Alvéolaire		Post-alvéolaire		Palatale	Vélaire		Uvulaire
Nasale	m						n				ɲ			
Occlusive	p	b			t̪	d̪						k	g	
Fricative			f	v			s	z	ʃ	ʒ				ʁ
Spirante[100]											j	w		
Latérale							l				ʎ			
Battue							ɾ							

L'ensemble des consonnes du portugais est assez conservatif. Les affriquées médiévales /ts/, /dz/, /tʃ/, /dʒ/ sont fondues avec les fricatives /s/, /z/, /ʃ/, /ʒ/, respectivement, mais pas les unes avec les autres, et il n'y a pas d'autres modifications significatives de cet ensemble depuis lors. Cependant, certaines variétés dialectales et allophones notables ont surgi, parmi lesquelles :

- Dans plusieurs régions du Brésil, /t/ et /d/ ont les allophones affriqués [tʃ] et [dʒ], respectivement, devant /i/ et /ĩ/. (Le français québécois connaît un phénomène similaire, avec des affriquées alvéolaires au lieu de post-alvéolaires. Le japonais et le polonais sont deux autres exemples).
- À la fin d'une syllabe, le phonème /l/ a l'allophone [u̯] en portugais brésilien (*vocalisation du L*).
- Dans plusieurs régions du Brésil et de l'Angola, l'intervocalique /ɲ/ est prononcé comme une spirante palatale nasalisé [ɟ̃] qui nasalise la voyelle précédente, de sorte que, par exemple, /ˈniɲu/ est prononcé comme [ˈnĩɟ̃u].
- Dans presque tout le Brésil, les alvéolaires sifflantes /s/ et /z/ se produisent en distribution complémentaire à la fin des syllabes, et changent selon que la consonne qui suit est sourde ou voisée, comme en anglais. Mais dans presque tout le Portugal et dans certaines régions du Brésil (en particulier Rio de Janeiro), ces consonnes sibilantes sont postalvéolaire à la fin des syllabes : /ʃ/ devant des consonnes sourdes, et /ʒ/ devant des consonnes voisées (en judéo-espagnol, /s/ est également souvent remplacé par /ʃ/ à la fin des syllabes).
- Il y a un nombre considérable de variations dialectales de la réalisation du phonème rhotique /ʁ/, tels que [r], [ʀ], [x], [χ], [h] et [ɹ].
- Dans le nord et le centre du Portugal, les consonnes /b/, /d/, /g/ peuvent être remplacées par les fricatives respectives [β], [ð], et [ɣ], à l'instar de l'espagnol castillan.

Prononciation

graphème	prononciation	note
a	/a/	**a** français quand il s'accentue
á	/a/	**a** français, voyelle accentuée du mot
à	/a/	**a** français, indique la contraction de deux **a** (exemple : a + aquela = àquela)
â	/ɐ/	entre le **a** et le **e** muet français, voyelle accentuée du mot
a	/ɐ/	entre le **a** et le **e** muet français, voyelle inaccentuée du mot
e	/e, ɨ/	**e** fermé français et **i** à la fin du mot (au Brésil). En Afrique et au Portugal c'est le **e** fermé français, lorsqu'il n'est pas accentué il se prononce comme un **i** « fermé » et parfois il ne se prononce pas (exemple: felicidade /flɨsidad/)
é	/ɛ/	**e** ouvert français, voyelle accentuée du mot
ê	/e/	**e** fermé français, voyelle accentuée du mot
i	/i, ɨ/	**i**, voyelle accentuée du mot. En Afrique et au Portugal lorsqu'il n'est pas accentué il se prononce comme un **i** « fermé » et parfois il ne se prononce pas
í	/i/	**i** français, voyelle accentuée du mot
o	/o/, /u/	**ou** français quand il n'est pas accentué
ó	/ɔ/	**o** ouvert français, voyelle accentuée du mot
ô	/o/	**o** fermé français, voyelle accentuée du mot
u	/u/	**ou** français
ú	/u/	**ou** français, voyelle accentuée du mot
ei	/eɨ̯/	**ey**, **e** fermé français ou même /ɐɨ̯/ (à Lisbonne)
ou	/oʊ̯/	**o+ou** (rapide) (exemple: estou (ésto+ou) = je suis), mais le **o** fermé français est plus courant
ã, an, am	/ɐ̃/	proche du **in/ain/ein** français (exemple: irmã (irmain) = sœur)
en, em	/ẽ/	**in** en français québécois
in, im	/ĩ/	**i** nasal
õ, on, om	/õ/	proche du **on** français (entre le **an/en** et le **on**)
un, um	/ũ/	**ou** nasal, comme **oun** en créole haïtien
ão, -am	/ɐ̃ʊ̯/	**in+ou** (rapide) (exemple: pão (pain+ou) = pain). Ce son est aussi présent dans la syllabe **-am** à la fin du mot, comme dans le mot falam (ils/elles parlent)
ãe, ãi	/ɐ̃ɨ̯/	**in+i** (rapide) (exemple: mãe (mère) = « main+i »)
-em	/ẽɨ̯/	**in québécois + i** (rapide) (exemple: bem (bin+i) = bien) à la fin du mot (le **in** se prononce comme en français québécois) ; ou même il peut être comme le diphthongue portugais **ãe** (à Lisbonne)
õe	/õɨ̯/	**on+i** (rapide) (exemple: lições (liçon+ije) = leçons)
-om	/õʊ̯/	**on+ou** (rapide) (exemple: bom (bon+ou) = bon) à la fin du mot
-ui	/ũɨ̯/	**ou** nasal et **i** semi-consonne. Il existe seulement dans le mot muito (beaucoup), et ses dérivés
d	/d/	**d**. Au Brésil devant /i/ il se prononce comme le "**dj**" français (exemple: boa tarde (« bonjour » utilisé en après-midi) = boa tardji)

ch	/ʃ/	**ch** français
j	/ʒ/	**j** français
lh	/ʎ/	**ll** espagnol standard (sans yeísmo) et proche du **li** français (comme dans « lion »)
nh	/ɲ/	**gn** français et italien, **ñ** espagnol. Au Brésil et en Angola, il y a nasalisation de la voyelle antérieure et le digramme se prononce /j/ (exemple: vergonha /vergõjɐ/)
r, -rr-	r, x, ɣ, ʀ, ʁ, χ, ħ, h, ɦ,	En portugais, il y a un vaste spectre de sons pour le r fort. Au Portugal et en Afrique il peut être le uvulaire /χ, ʁ/, grasseyé /ʀ/ ou roulé /r/. Au Brésil le spectre est encore plus vaste; velar /x, ɣ/ uvulaire /χ, ʁ/ (surtout à Rio de Janeiro), pharyngal /ħ/, mais le plus courant est la glottale /h, ɦ/.
-r-	/ɾ/, /ɾ, r, ɹ, ʁ, χ, ħ, ʕ, h, ɦ/	Le r doux est toujours /ɾ/ entre voyelles, comme dans **cara** (visage). Dans les syllabes fermées, comme dans **carta** (lettre) ou **falar** (parler), cela dépend de la région. Au Portugal et en Afrique, il est prononcé /ɾ/; mais au Brésil, cela est plus divers; alvéolaire /ɾ, r/, rétroflexe /ɹ/ (surtout à São Paulo), uvulaire /ʁ, χ/ (surtout à Rio de Janeiro), pharyngale /ħ, ʕ/, glottale /h, ɦ/, et il est même courant de ne prononcer aucune consonne.
s	/s/, /z/, /ʒ/, /ʃ/	**s** dur en début de mot ou après la consonne **z** entre deux voyelles. Avec l'accent du Portugal, d'Afrique et de Rio de Janeiro, il est prononcé comme le **ch** ou le **j** français en fin de mot, ou comme le **ch** français devant **c**, **f**, **p**, **t**, **q**. Exemples : **casca** (coquille) = « cachca», **costa** (côte (de la mer)) = « cochta »
t	/t/	**t**. Au Brésil, devant /i/, il se prononce comme le "**tch**" français et le "**ch**" espagnol (exemple: boa noite (bonne nuit) = « boa noïtchi »)
x	/ʃ/, /ks/, /s/, /z/	Le plus souvent, se prononce comme le **ch** français (exemple: puxar (tirer) = « pouchar » et en début de mot (exemple: xadrez (jeu d'échecs) = « chadrej »). Aussi **ks** (exemple: fixação (fixation) = « fiksaseuw »), **s** (exemple: máximo (maximum) = « massimou ») ou **z** (exemple: exame (examen) = « ézame »)
z	/z/, /ʒ/	**z** français. Avec l'accent du Portugal et de Rio de Janeiro, **ch** français en fin de mot, par xemple **paz** (paix) = « pache », ou **raiz** (racine) = « rahiche»

101, 102

Grammaire

Grammaticalement, le portugais se distingue de la plupart des autres langues romanes par l'existence d'un *subjonctif futur* servant à exprimer l'éventuel du futur (*Se **tiveres** dúvidas, liga-me.* : « Au cas où tu aurais une question, appelle-moi. ») et par la conjugaison de l'infinitif avec son sujet dans les propositions infinitives. À noter que l'espagnol ancien possédait également un subjonctif futur. *Consulter l'article détaillé sur la conjugaison portugaise pour plus de détails.*

Exemples

Mot	Traduction	Prononciation
terre	terra	[ˈtɛ.ɾɐ]
ciel	céu	[ˈsɛw]
eau	água	[ˈag.wɐ]
feu	fogo	[ˈfo.gu]
homme	homem	[ˈɔ.mẽj]
femme	mulher	[mu.ˈʎɛɾ]
manger	comer	[ku.ˈmeɾ]
boire	beber	[bɨ.ˈbeɾ]
grand	grande	[ˈgɾẽ.dɨ]
petit	pequeno	[pɨ.ˈke.nu]
nuit	noite	[ˈnoj.tɨ]
jour	dia	[ˈdi.ɐ]
maison	casa	[ˈka.zɐ]

- Je suis perdu(e). Je cherche la gare. : *(Eu)*[103] *estou perdido(a). (Eu)*[103] *estou à procura da estação ferroviária.*
- Je suis de France. : *(Eu)*[103] *sou da França.*
- Cent un : *Cento e um*
- Mon cousin vient d'arriver. : *O meu primo acabou de chegar./O meu primo acaba de chegar.*
- J'aime les pâtes. : *Gosto de massa.*

Notes et références

- (en) Cet article est partiellement ou en totalité issu de l'article de Wikipédia en anglais intitulé « Portuguese language (https://en.wikipedia.org/wiki/Portuguese_language?oldid=294194867) » (voir la liste des auteurs (https://en.wikipedia.org/wiki/Portuguese_language?action=history)).

1. (en) Portuguese, *Ethnologue* (22e édition, 2019), consulté le 1er juin 2019.
2. code générique
3. http://www.worldpopulationstatistics.com/population-of-south-america-2014/
4. (pt) « Português, a língua mais falada do Hemisfério Sul » (https://jornaleconomico.sapo.pt/noticias/portugues-a-lingua-mais-falada-do-hemisferio-sul-419517).
5. (pt) "O Valor Económico da Língua Portuguesa" - Observatório da Língua Portuguesa (https://observatorio-lp.sapo.pt/pt/geopolitica/o-valor-economico-da-lingua-portuguesa/o-valor-economico-da-LP)
6. (es) François Cadiou, *Hibera in terra miles : Les armées romaines et la conquête de l'Hispanie sous la République (218 – 45 av. J.-C.)*, Madrid, Casa de Velázquez, coll. « Bibliothèque de la Casa de Velázquez », 2008, 852 p. (ISBN 9-788496-820074)
7. Établissement du royaume suève dans la péninsule Ibérique.
8. Début de l'invasion de l'Espagne par l'armée berbère.
9. *Influência árabe na língua portuguesa* (http://www.ciberduvidas.com/pergunta.php?id=5548)

10. Jean-Marie Klinkenberg, *Des langues romanes : Introduction aux études de linguistique romane*, Bruxelles, De Boeck Supérieur, coll. « Champs linguistiques », août 1999, 2e éd., 313 p. (ISBN 2-8011-1227-5, présentation en ligne (https://books.google.com/books?id=NpJqZxm672sC&dq=%22portugais+archaique%22))
11. *L'Empire portugais d'Asie*, de Sanjay Subrahmanyam, éd. maisonneuve et Larose, 1999.
12. Bec 1970, p. 185-395
13. Bec 1970, p. 316
14. Bec 1970, p. 317
15. Bec 1970, p. 334
16. Bec 1970, p. 319
17. Bec 1970, p. 347
18. En catalan l'opposition n'est maintenu que dans deux dialectes consécutifs implantés au XIIIe siècle, le baléare et le valencien
19. http://censos.ine.pt/xportal/xmain?xpid=CENSOS&xpgid=censos2011_apresentacao
20. http://ec.europa.eu/public_opinion/archives/ebs/ebs_386_fr.pdf
21. https://observatorio-lp.sapo.pt/pt/geopolitica/o-valor-economico-da-lingua-portuguesa/a-economia-portuguesa
22. (en) (es) (pt) *Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística* (http://www.ibge.gov.br/home/): site officiel
23. D'après Rosalba Sterzi, *Análise dos Dados do Recenseamento de 1981*, cité sur le site de Jacques Leclerc, « São Tomé-et-Príncipe » (http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/afrique/Sao-Tome-Principe.htm)
24. Résultat du dernier recensement incluant la question des langues, en 1991, voir en portugais (résumé en français) : Helena Lima Afonso, « *Interferências linguísticas: um contributo para o ensino da língua portuguesa em S.Tomé e Príncipe* » (http://repositorio.ul.pt/bitstream/10451/480/1/21464_ulfl070571_tm.pdf), 2009 (consulté le 9 juin 2011), p. 52
25. (pt) Adelardo Medeiros, « A língua portuguesa — Angola » (http://www.linguaportuguesa.ufrn.br/pt_3.4.a.php).
26. [PDF] (pt) Lusófonia em Moçambique: com ou sem glotofágia? (http://www.catedraportugues.uem.mz/lib/docs/lusofonia_em_mocambique.pdf), sur www.catedraportugues.uem.mz (http://www.catedraportugues.uem.mz)
27. (pt) Adelardo Medeiros, « A língua portuguesa — Guiné-Bissau » (http://www.linguaportuguesa.ufrn.br/pt_3.4.c.php).
28. (en + pt + zh) Bureau des statistiques et recensement de la RASM, « Résultats globaux du recensement intercalaire de 2006 » (http://www.dsec.gov.mo/getAttachment/087215da-a7c9-4bb6-91af-1fea59886b15/P_ICEN_PUB_2006_Y.aspx), 2007 (consulté le 26 avril 2011)
29. (en) « Transcript of an interview of Dr Geoffrey Hull: Independent East Timor's official language, why Portuguese is the right choice » (http://www.abc.net.au/rn/arts/ling/stories/s113139.htm), sur *Radio National* mais 18,6 % selon le recensement de 2004, voir « Timor-Leste: Population in private households, 6 years and older, by language capability in Portuguese » (http://dne.mof.gov.tl/census/tables/national/education_literacy/table5_3A.htm), sur *Direcção Nacional de Estatística*.
30. (en) Tony Correia-Afonso, « Portuguese Language in Goa » (http://www.colaco.net/1/port.htm)
31. (en) Frederick Noronha, « The Portuguese Experience: The Case of Goa, Daman and Diu » (http://www.mail-archive.com/goanet@goanet.org/msg26021.html)
32. (pt) António Pina, « Portugueses na África do Sul », *Janus*, 2001 (lire en ligne (http://www.janusonline.pt/2001/2001_3_2_11.html))
33. 13 100 nationaux portugais en 2010 selon le *Département des Statistiques d'Andorre* (« Population par nationalité » (http://www.estadistica.ad/serveiestudis/web/banc_dades4.asp?lang=3&codi_tema=2&codi_divisio=28&codi_subtemes=8)).

34. Voir en anglais sur le site de l'*Australian Bureau of Statistics* : « Language Spoken at Home from the 2006 census » (http://www.censusdata.abs.gov.au/ABSNavigation/download?format=xls&collection=Census&period=2006&productlabel=Language%20Spoken%20at%20Home%20(full%20classification%20list)%20by%20Sex&producttype=Census%20Tables&method=Place%20of%20Usual%20Residence&areacode=0)
35. Jacques Leclerc, « Bermudes » (http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/amnord/bermudes.htm)
36. « Population selon la langue maternelle, par province et territoire (Recensement de 2006) » (http://www40.statcan.ca/l02/cst01/demo11a-fra.htm), Statistique Canada
37. Dont 124 325 à Toronto, voir « Portuguese, Arrival and Settlement », dans *Encyclopedia of Canada's Peoples*, The Multicultural History Society of Ontario (lire en ligne (http://www.multiculturalcanada.ca/Encyclopedia/A-Z/p7/3))
38. (pt) Nancy Gomes, « Os portugueses nas Américas: Venezuela, Canadá e EUA », *Janus*, 2001 (lire en ligne (http://janusonline.pt/2001/2001_3_2_5.html))
39. Le recensement de 1999 estime à 580 000 le nombre de personnes dont c'est la langue maternelle et celui de 2007 parle de 490 444 nationaux, voir « Répartition des étrangers par nationalité » (http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=etrangersnat).
40. (pt) « Japão: imigrantes brasileiros popularizam língua portuguesa », *Correio do Estado*, 2008 (lire en ligne (http://www.lestemais.com.br/conteudo.asp?id_noticia=1822))
41. Selon le recensement de 2001, voir « Jersey » (https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/je.html)
42. (en) « Eurobaromètre Spécial 243 "Les européens et leurs langues" » (http://ec.europa.eu/public_opinion/archives/ebs/ebs_243_en.pdf), Commission européenne, 2006 (consulté le 3 juin 2011), p. 6, ou le résumé en français (http://ec.europa.eu/public_opinion/archives/ebs/ebs_243_sum_fr.pdf).
43. Environ 1 % de la population, surtout des réfugiés angolais dans le nord du pays.
44. (en) « Languages of Paraguay » (http://www.ethnologue.com/show_country.asp?name=Paraguay), sur *ethnologue.com*
45. Rosita Fibbi, « Les Portugais en Suisse » (http://www.bfm.admin.ch/content/dam/data/migration/publikationen/diasporastudie-portugal-f.pdf), Office fédéral des migrations, 2010 (consulté le 13 mai 2011)
46. (en) « Languages of Venezuela » (http://www.ethnologue.com/show_country.asp?name=VE), sur *ethnologue.com*
47. (en) Ana Maria Carvalho, « Portuguese in the USA », dans Kim Potowski, *Language Diversity in the USA*, Cambridge University Press, 2010, 346 p. (ISBN 978-0-521-74533-8)
48. (en) Larry Rohter, « Widely spoken but 'minor'? Portuguese seeks respect », *International Herald Tribune*, 22 octobre 2006 (lire en ligne (https://www.nytimes.com/2006/10/22/world/americas/22iht-journal.html?scp=1&sq=Widely%20spoken%20but%20'minor'?%20Portuguese%20seeks%20respect&st=cse))
49. État dans lequel le portugais est la deuxième langue la plus parlée d'après « *An immigration phenomenon: Why Portuguese is the second language of Massachusetts* » (http://www.boston.com/jobs/diversityfall_07/an_immigration_phenomenon/), sur *Boston.com*, automne 2007.
50. (en) « Twentieth-Century Arrivals from Portugal Settle in Newark, New Jersey » (https://www.loc.gov/rr/hispanic/portam/arrivals.html), sur *Hispanic Reading Room of the U.S. Library of Congress*
51. (en) Beth Myers, Ruchi Mital, « Brazucas (Brazilians living in New York) » (http://www.nyu.edu/classes/blake.map2001/brazil.html), sur *New York University*, 2001
52. (en) « Whaling, Fishing, and Industrial Employment in Southeastern New England » (https://www.loc.gov/rr/hispanic/portam/whaling.html), sur *Hispanic Reading Room of the U.S. Library of Congress*
53. CPLP (http://www.cplp.org/) Site officiel

54. EUROPA website (http://europa.eu/abc/european_countries/languages/index_en.htm) Languages in the EU
55. (pt) « Governo uruguaio torna obrigatório ensino do português » (http://noticias.uol.com.br/ultnot/lusa/2007/11/05/ult611u75523.jhtm), 5 novembre 2007
56. (es) « El portugués será materia obligatoria en la secundaria » (http://portal.educ.ar/noticias/educacion-y-sociedad/el-portugues-sera-materia-obli.php) (consulté le 15 juin 2011)
57. (pt) « Língua portuguesa será opção no ensino oficial venezuelano » (http://www.letras.etc.br/joomla/index.php?option=com_content&view=article&id=93:lingua-portuguesa-sera-opcao-no-ensino-oficial-venezuelano&catid=6:noticia&Itemid=13/) , 24 mai 2009 (consulté le 15 juin 2011)
58. (pt) « Língua portuguesa poderá constar de currículo em escolas zambianas » (https://groups.google.com/group/observatorio-lp/browse_thread/thread/0ceed42f7e0767a4/0c8242fdbe5b0178?show_docid=0c8242fdbe5b0178&pli=1), 16 avril 2009 (consulté le 15 juin 2011)
59. (pt) « Congo passará a ensinar português nas escolas » (http://www.estadao.com.br/noticias/arteelazer,congo-passara-a-ensinar-portugues-nas-escolas,561666,0.htm/), 4 juin 2010 (consulté le 15 juin 2011)
60. (en) « Portuguese language gaining popularity » (http://www.theportugalnews.com/cgi-bin/article.pl?id=906-9), Anglopress Edicões e Publicidade Lda, 5 mai 2007 (consulté le 15 juin 2011)
61. « HOME » (http://www.exactinvest.dk/media/2466/mapping_speakers_of_portuguese_around_the_world.pdf), sur *Exact Invest* (consulté le 5 juillet 2020).
62. (pt-BR) « Portuguese language gaining popularity » (http://www.theportugalnews.com/cgi-bin/article.pl?id=906-9), Anglopress Edicões e Publicidade Lda, 5 mai 2007 (consulté le 18 mai 2011)
63. Michael Leach, « Talking Portuguese; China and East Timor » (http://findarticles.com/p/articles/mi_hb6469/is_92/ai_n29406744/), Arena Magazine, décembre 2007 (consulté le 4 juin 2011)
64. http://www.prnewswire.com/news-releases/equatorial-guinea-adds-portuguese-as-the-countrys-third-official-language-131882808.html "La Guinée équatoriale ajoute le portugais comme troisième langue officielle"
65. (pt) « Bosque ganha pilar em homenagem ao Timor » (http://www.cmc.pr.gov.br/ass_det.php?not=9296), sur *Site officiel de la mairie de Curitiba*, 12 juin 2007 (consulté le 15 juin 2011)
66. (pt) « Museu da Língua Portuguesa aberto ao público no dia 20 » (http://www.noticiaslusofonas.com/view.php?load=arcview&article=13562&catogory=CPLP)
67. (pt) Suzana Alice Marcelino Cardoso, « Antenor Nascentes e a divisão dialetal do Brasil » (http://twiki.ufba.br/twiki/bin/view/Alib/DivisaoDialetal) (consulté le 16 juin 2011)
68. (pt) « Nordestino » (http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som91.html), sur *instituto-camoes.pt*
69. L'homme qui parle dans ce fichier audio vient de Rio, et il évoque ses expériences avec les accents Nordestino et Nortista.
70. (pt) « Fluminense » (http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som90.html), sur *instituto-camoes.pt*
71. (pt) Luís F. Lindley Cintra, « Nova Proposta de Classificação dos Dialectos Galego-Portugueses », *Boletim de Filologia*, Lisbonne, Centro de Estudos Filológicos, vol. XXII, 1971, p. 81-116 (lire en ligne (http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/biblioteca/novaproposta.pdf))
72. (pt) « Os dialectos portugueses segundo Luís Filipe Lindley Cintra » (http://cvc.instituto-camoes.pt/hlp/geografia/mapa02.html)
73. (pt) Institut Camões, « *Alto-Minhoto* » (http://cvc.instituto-camoes.pt/hlp/geografia/som1.html), 3 novembre 2015 (consulté le 26 octobre 2018).
74. (pt) Institut Camões, « *Transmontano* » (http://cvc.instituto-camoes.pt/hlp/geografia/som6.html), 3 novembre 2015 (consulté le 26 octobre 2018).
75. (pt) Institut Camões, « *Baixo-Beirão*; *Alto-Alentejano* » (http://cvc.instituto-camoes.pt/hlp/geografia/som49.html), 3 novembre 2015 (consulté le 26 octobre 2018).

76. (pt) Institut Camões, « *Beirão* » (http://cvc.instituto-camoes.pt/hlp/geografia/som9.html), 3 novembre 2015 (consulté le 26 octobre 2018).
77. (pt) Institut Camões, « *Nortenho* » (http://cvc.instituto-camoes.pt/hlp/geografia/som14.html), 3 novembre 2015 (consulté le 26 octobre 2018).
78. (pt) Institut Camões, « *Estremenho* » (http://cvc.instituto-camoes.pt/hlp/geografia/som22.html), 3 novembre 2015 (consulté le 26 octobre 2018).
79. (pt) Institut Camões, « *Alentejano* » (http://cvc.instituto-camoes.pt/hlp/geografia/som40.html), 3 novembre 2015 (consulté le 26 octobre 2018).
80. (pt) Institut Camões, « *Algarvio* » (http://cvc.instituto-camoes.pt/hlp/geografia/som44.html), 3 novembre 2015 (consulté le 26 octobre 2018).
81. (pt) Institut Camões, « *Micaelense (Açoriano)* » (http://cvc.instituto-camoes.pt/hlp/geografia/som69.html), 3 novembre 2015 (consulté le 26 octobre 2018).
82. (pt) Institut Camões, « *Madeirense* » (http://cvc.instituto-camoes.pt/hlp/geografia/som60.html), 3 novembre 2015 (consulté le 26 octobre 2018).
83. (pt) Institut Camões, « *Crioulo cabo-verdiano* » (http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som87.html)(Archive (http://web.archive.org/web/*/http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som87.html) • Wikiwix (http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som87.html) • Archive.is (http://archive.is/http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som87.html) • Google (https://www.google.fr/search?q=cache:http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som87.html) • Que faire ?) (consulté le 26 octobre 2018).
84. (pt) Institut Camões, « *Timorense* » (http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som84.html)(Archive (http://web.archive.org/web/*/http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som84.html) • Wikiwix (http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som84.html) • Archive.is (http://archive.is/http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som84.html) • Google (https://www.google.fr/search?q=cache:http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som84.html) • Que faire ?) (consulté le 26 octobre 2018).
85. (pt) Institut Camões, « *Guineense* » (http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som88.html)(Archive (http://web.archive.org/web/*/http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som88.html) • Wikiwix (http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som88.html) • Archive.is (http://archive.is/http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som88.html) • Google (https://www.google.fr/search?q=cache:http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som88.html) • Que faire ?) (consulté le 26 octobre 2018).
86. (pt) Institut Camões, « *Macaísta ou patuá* » (http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som92.html)(Archive (http://web.archive.org/web/*/http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som92.html) • Wikiwix (http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som92.html) • Archive.is (http://archive.is/http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som92.html) • Google (https://www.google.fr/search?q=cache:http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som92.html) • Que faire ?) (consulté le 26 octobre 2018).
87. (pt) Institut Camões, « *Moçambicano* » (http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som89.html)(Archive (http://web.archive.org/web/*/http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som89.html) • Wikiwix (http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som89.html) • Archive.is (http://archive.is/http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som89.html) • Google (https://www.google.fr/search?q=cache:http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som89.html) • Que faire ?) (consulté le 26 octobre 2018).
88. (pt) Institut Camões, « *Santomense* » (http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som83.html)(Archive (http://web.archive.org/web/*/http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som83.html) • Wikiwix (http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som83.html) • Archive.is (http://archive.is/http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som83.html) • Google (https://www.google.fr/search?q=cache:http://www.instituto-camoes.pt/cvc/hlp/geografia/som83.html) • Que faire ?) (consulté le 26 octobre 2018).
89. *Portugal*, Académie de Dijon (http://ia89.ac-dijon.fr/index.php?casnav_portugal).
90. (pt) « Acordo Ortográfico: Timor-Leste é o quinto membro da CPLP a ratificar documento », *Expresso*, 3 septembre 2009 (lire en ligne (http://aeiou.expresso.pt/gen.pl?p=stories&op=view&fokey=ex.stories/533770)).
91. (pt) « Parlamento guineense ratifica por unanimidade Acordo Ortográfico » (http://www.google.com/hostednews/epa/article/ALeqM5juk-uBJZsOeETgYc1RBA6fn8BnYw).

92. (pt) « O Acordo Ortográfico já está em vigor? Em que países? » (http://www.cplp.org/Default.aspx?ID=246).
93. (pt) « Accord orthographique de la langue portugaise » (http://www.priberam.pt/docs/AcOrtog90.pdf).
94. (pt) « MEC se prepara para a unificação ortográfica da língua portuguesa » (http://portal.mec.gov.br/index.php?option=com_content&task=view&id=8276).
95. [réf. à confirmer] (pt) Cette information est issue de l'article « Português brasileiro » sur Wikipédia en portugais.
96. *Handbook of the International Phonetic Association* pg. 126-130; cette référence vaut pour l'ensemble de la section.
97. Harvcoltxt, Barbosa et Albano 2004, p. 229
98. (en) Madalena Cruz-Ferreira, « European Portuguese », *Journal of the International Phonetic Association*, vol. 25, nº 2, 1995, p. 90—94 (DOI 10.1017/S0025100300005223 (https://dx.doi.org/10.1017%2FS0025100300005223), résumé (http://journals.cambridge.org/action/displayAbstract?fromPage=online&aid=1799716))
99. (en) Plínio A. Barbosa et Eleonora C. Albano, « Brazilian Portuguese », *Journal of the International Phonetic Association*, vol. 34, nº 2, 2004, p. 227—232 (DOI 10.1017/S0025100304001756 (https://dx.doi.org/10.1017%2FS0025100304001756), résumé (http://journals.cambridge.org/action/displayAbstract?fromPage=online&aid=267050))
00. (en) Arlo Faria, « Applied Phonetics: Portuguese Text-to-Speech » (http://www.icsi.berkeley.edu/~arlo/publications/faria_ling110_proj.pdf), sur *University of California, Berkeley*, 2003 (consulté le 27 juin 2011), p. 7
01. Georges Kersaudy *Langues sans frontières. À la découverte des langues de l'Europe* p. 60
02. Paul Teyssier *Manuel de langue portugaise Portugal-Brésil* p. 35-36, Éd. Kilncksieck
03. L'usage des pronoms personnels sujets est facultatif en portugais : la personne est le plus souvent déterminée par la conjugaison. Cependant, leur omission peut être source de malentendus.

Voir aussi

Bibliographie

- Paul Teyssier, *Manuel de langue portugaise : Portugal–Brésil*, Klincksieck, 1976. Réédité dans la collection « librairie Klinc », éd. Klincksieck, 2002.
- Pierre Bec, *Manuel pratique de philologie romane*, t. 1, Paris, Picard, coll. « Connaissance des langues », 1970, 568 p..
- Edwin B. Williams, *Do latim ao português. Fonologia e morfologia historicas da linguas portuguêsa*, Rio, 1961.

Sur les autres projets Wikimedia :

Portugais (https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Portuguese_language?uselang=fr), sur Wikimedia Commons

portugais, sur le Wiktionnaire

Wiktionnaire en portugais, sur le Wiktionnaire

Portugais, sur Wikiversity

Portugais, sur Wikibooks

Portugais, sur Wikivoyage

Articles connexes

- Wikipédia en portugais
  - liste Swadesh du portugais

Wikipédia en portugais.

- galicien

Liens externes

- *Dictionnaire portugais-français, guide de conversation* (Http://www.dict.com/Portugais-francais)
- (pt) *Dictionnaire portugais-français* (http://www.infopedia.pt/dicionarios/portugues-frances/)
- *Dictionnaire en contexte portugais-français* (http://context.reverso.net/traduction/francais-portugais/)
- *Dictionnaire français-portugais-français* (http://www.dictionaric.com/nouveau_site/index.php?action=portugais)
- *Les 50 mots portugais les plus fréquents (https://vocabulaireduportugal.com/portugais_introductif/)*
- (pt) *Sociedade da Língua Portuguesa* (http://www.slp.pt/)
- (pt) *Academia Brasileira de letras* (http://www.academia.org.br/)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Portugais&oldid=172646243 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 5 juillet 2020 à 15:13.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.